

Un peu de Mons à Florence

Y aurait-il un dragon, un petit singe ou un ropieur dissimulés dans la cité toscane ?

Pas du tout ! Voici un indice : allez à la Piazza della Signoria et observez cet endroit magnifique.



La piazza della Signoria de Florence, peinture à l'huile du XVIIIe siècle par Giuseppe Zocchi

Toujours aucune trace montoise en vue ?

Deuxième indice : sur la place, admirez la Loggia des Lanzi. Cette galerie à voûte en arcades construite entre 1376 et 1382 fut longtemps le symbole de la démocratie florentine car elle était destinée, dès l'origine, aux cérémonies et réceptions de la république de Florence. Aujourd'hui, de nombreuses œuvres d'art y sont exposées comme le *Persée tenant la tête de Méduse* de Cellini, *Ménélas portant le corps de Patrocle*, copie romaine d'époque flavienne d'après un original hellénistique du IIIe siècle av. J.-C., *L'enlèvement de Polyxène* de Pio Fedi et ... *L'enlèvement des Sabines* et *Hercule en lutte contre le Centaure* de Giambologna.



La Loggia des Lanzi

Quel rapport avec la cité du doudou ?

Mais oui, bien sûr, c'est Giambologna. Ce nom qui évoque la cuisine italienne n'est autre que celui de Jean Bologne (ou Jean de Boulogne), né à Douai vers 1529. On se rapproche donc de Mons.

Fils d'un sculpteur qui le destinait à devenir notaire, Jean de Bologne va à l'encontre des projets familiaux et veut devenir sculpteur. Il se retrouve chez Jacque Du Broeucq, l'un des artistes les plus renommés au nord de l'Europe. On possède une seule mention de sa présence à Mons : *apointier a maistre Jacques*. On est en 1549 et il fait partie de l'équipe chargée de la décoration pour la Joyeuse Entrée de Philippe II dans la ville. Il s'agit de réaliser rapidement des colonnes, des arcs de triomphe en bois et en toile, des décors peints parmi lesquels prenaient place des figurant(e)s. Le précepteur de Philippe II écrit : *On y voyait les colonnes d'Hercule, le Grand Turc en costume oriental armé d'un arc à la turque...des jeunes filles les plus belles du monde somptueusement costumées qui représentaient les neuf muses entourant Apollon, des colonnes attiques, l'enlèvement de Ganymède, des statues gigantesques d'Ajax, d'Hercule et Atlas soutenant le monde...* En fait l'année 1549 a été une année d'intense activité pour Du Broeucq et son atelier. Sans doute l'année où le talent de l'artiste et de son équipe a pu atteindre son apogée. Jean Bologne était à bonne école.

Pour en savoir plus, je vous renvoie à mon article publié en 2016 dans Interface et consultable à l'adresse :

http://www.waelput.net/pdf_publications/dubroecq/gerard_waelput_dubroecq_article%203.pdf

Initié à la sculpture et à l'architecture, on retrouve Jean Bologne à Rome puis à Florence où l'attend une grande carrière. Beaucoup de villes comme Lucques, Pise, Arezzo, Orvieto, mais aussi Paris, possèdent des chefs-d'œuvre de ce sculpteur maniériste qui devait ses compétences aux leçons de son premier maître, le montois Jacques Du Broeucq.



Jean Bologne
L'enlèvement des Sabines (1579-1583)



Hercule en lutte contre le Centaure (1594-1599)

Gérard Waelput